

dante et de bonne qualité, tant pour soi que pour le bétail.

**NATURE DU SOL.**—Il faut sonder le terrain avant d'arrêter l'emplacement d'une construction, surtout si c'est une construction en pierre en bâtissant sur un sol mouvant et profond on s'expose à des éboulis et à des dépenses ruineuses.

**EXPOSITION.**—Autant que possible, il faut choisir un site à l'abri des vents du sud-ouest et du nord-est. L'orientation à l'est ou au sud est la plus salubre.

**DISPOSITION.**—Les bâtiments d'une ferme doivent être disposés de façon à rendre le service facile et commode: il en résulte une économie de temps et de fatigues. Éviter les constructions basses et peu éclairées, bâtir solidement, viser à une aération et à une lumière abondante, sont des garanties de salubrité et de bien-être.

La maison du cultivateur doit avoir une cave, ou au moins être assez élevée au-dessus de terre pour permettre une libre circulation de l'air, qui se fera par des ventilateurs ou des soupiraux. Ceux-ci seront construits de manière à s'ouvrir facilement. Les murs de la cave doivent être à l'épreuve de l'air et de l'eau.

Le dedans des murs, pour les différentes pièces, sera boisé, comme de simples maisons en bois; c'est une précaution indispensable contre l'humidité.

#### *Expériences et Excursions*

**PLANS CADASTRAUX.**—Il serait utile qu'il y eût dans chaque école un plan cadastral de la paroisse. Ce serait d'abord comme une carte géographique de la localité qui a bien son intérêt et son importance.

**FILTRE DE MÉNAGE.**—Déposer dans une caisse dont le fond est percé de petits trous: 1° une couche de sable; 2° une couche de fragments de charbon de bois; 3° une seconde couche de sable.

Verser avec précaution: 1° de l'eau bourbeuse; 2° du vin rouge dans lequel on a délayé du noir animal ou autre. Dans les deux cas, le liquide sortira limpide et incolore. C'est un filtre qui permet de se procurer facilement de l'eau potable, et facile à construire.

**LE CHARBON EST UN DÉSINFECTANT.**—Prendre de l'eau de mare, de l'eau croupissante; y plonger de la braise de boulanger sortant du four; agiter puis filtrer; le liquide passera limpide et sans mauvaise odeur. Quand le bouillon aigrit, on le fait bouillir et on y plonge quelques charbons rouges: le mauvais goût disparaît.

**L'EAU CALCAIRE NE DISSOUT PAS LE SAVON.**—Faire dissoudre du savon dans de l'eau de pluie; verser de l'eau de chaux: des grumeaux se formeront. L'eau calcaire, ne pouvant dissoudre le savon, est impropre au lessivage; elle salit le linge au lieu de le nettoyer.

#### XXXIXe LEÇON

##### **Hygiène du Cultivateur**

La sobriété est la  
mère de la santé.

Le laboureur, qui vit continuellement au grand air et qui s'y livre à beaucoup d'exer-

cice, est dans les meilleures conditions pour jouir d'une robuste santé. Mais trop souvent il la compromet par des imprudences ou des excès.

Ainsi, la plupart du temps, il reste en corps de chemise à la suite d'un travail qui a occasionné une transpiration abondante, ou bien il reste une partie des journées trempé de pluie; d'autres fois, il boira de l'eau fraîche, étant en sueur. Il lui arrivera de demeurer les pieds mouillés et boueux, sans changer de chaussure. De là des refroidissements, des catarrhes, des fluxions de poitrine, des rhumatismes aigus.

Il en coûterait pourtant si peu de mettre un pardessus lorsqu'on cesse de travailler, de changer de linge lorsqu'on est mouillé par la sueur ou par la pluie, de prendre une chaussure sèche lorsqu'on rentre à la maison! De même, lorsqu'on est pressé par la soif, pourquoi ne pas mélanger à l'eau fraîche un peu de café? La bière, même la petite bière que chacun peut fabriquer, le thé constituent des breuvages inoffensifs et très sains.

Il n'importe pas moins d'habiter des appartements secs, propres, bien aérés et d'y renouveler fréquemment l'air, même en hiver.

L'abus des boissons alcooliques est tout aussi malfaisant que les imprudences précitées a tué plus d'hommes que l'épée et ruiné grand nombre de familles.

Le cultivateur doit aussi prendre garde de faire des efforts excessifs; plusieurs ont contracté des infirmités incurables par ces sortes d'imprudences.

Bien souvent aussi l'homme des champs tarde trop à appeler le médecin en cas de grave indisposition ou de maladie: il oublie que le mal, pris à son début résiste beaucoup moins aux soins médicaux.

Après avoir fait ce qui est en son pouvoir, que le laboureur se remette entre les mains de la Providence, qui prend soin du brin d'herbe et de l'insecte le plus chétif, et qui veille sur chacun de nous avec une indicible tendresse.

#### *Expériences*

**FROID PRODUIT PAR L'ÉVAPORATION.**—Tremper une main dans l'eau tiède et la secouer vigoureusement. Le refroidissement que l'on éprouve provient de l'évaporation du liquide. Quand on a chaud, il ne faut pas rester dans un courant d'air ni se dépouiller d'une partie de ses vêtements. Il faut s'essuyer quand on a transpiré, se couvrir chaudement ou prendre du linge sec afin d'éviter le refroidissement.

**EAU FRAÎCHE.**—Mettre de l'eau dans un vase en terre poreuse qu'on exposera à un courant d'air. A défaut d'un vase poreux, prendre une carafe et l'envelopper d'une serviette mouillée. L'évaporation activée par le courant d'air, rafraîchit l'eau.

**L'AIR PUR EST NÉCESSAIRE À LA RESPIRATION.**—Faire brûler une chandelle sous une cloche dont l'air ne peut se renouveler. La flamme s'affaiblit bientôt, puis finit par s'éteindre, parce que l'air de la cloche est chargé d'acide carbonique.

La même chose se produit dans un appartement habité, si l'on n'a pas soin d'en renou-

veler l'air: la respiration ne peut s'effectuer dans de bonnes conditions; tout le corps en souffre et la mort s'ensuivrait si cet état se prolongeait.—L'air pur est nécessaire à la respiration.

**FEU D'ARTIFICE AU CHALUMEAU.**—Souffler sur la flamme d'une bougie au moyen d'une pipe en terre. La flamme se courbe et acquiert une haute température. Projeter sur cette flamme un peu de limaille de fer: on obtient de brillantes étincelles.

#### XLe LEÇON

##### **Restez à la Campagne**

Les cieux racontent la gloire de  
Dieu. (Psaume XVIII.)

O homme des champs, si tu connaissais ton bonheur, jamais tu ne déserterais la campagne pour la cité, tant au Canada qu'aux États-Unis! Compare et juge.

A la campagne: vie calme et tranquille, bonheur paisible, douce quiétude;—à la ville: vie agitée, saturée de déceptions et d'amertumes;

Au village: franche gaieté, amitié de bon aloi, plaisirs innocents;—dans les cités, sous des dehors trompeurs: égoïsme, cupidité, fourberie, plaisirs décevants;

A la campagne: santé florissante, air pur, tempérament robuste;—à la ville: air débilitant, vie monotone, santé chancelante.

Que voit-on à la campagne? Des prés verdoyants, des eaux limpides et fraîches, des fleurs odorantes, un ciel enchanteur, en général d'honnêtes gens.

Que voit-on à la ville? Une atmosphère enfumée, un ciel brumeux, des pierres alignées.

Qu'entend-on à la campagne? Les concerts harmonieux des oiseaux, les rires francs des bons villageois.

Qu'entend-on à la ville? Le bruit assourdissant des chars, le fracas des rues, des cris insolites.

Que gagne-t-on à la ville? Un peu d'argent.

Que gagne-t-on à la campagne? La paix, le ciel.

Que perd-on à la ville? Le calme et la paix; trop souvent, hélas! son âme.

O bon habitant des campagnes, aime et honore ta profession, attache-toi à l'agriculture comme à la foi de tes aïeux; cultive soigneusement le champ que tes pères ont arrosé de leurs sueurs, n'abandonne pas la paroisse qu'ont habitée tes ancêtres et où reposent leurs cendres bénies. Demeure près de ce clocher, centre de tout ce que tu as de plus cher au monde.

Pourquoi fuir ce logis où tu as vu le jour, pour une terre étrangère où pas un ami ne compatira à tes douleurs! Oh! n'abandonne pas ces lieux champêtres, où chante le rossignol, où fleurit l'aubépine et où mûrit la pomme vermeille. Oui, reste pour fermer les yeux de ta mère, et Dieu te bénira.

Enfin, n'oublie pas que le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne, et que l'exacte observance de la loi de Dieu est la source des bénédictions du ciel!

Grâce à son Exposition, Québec, capitale politique, est aussi capitale agricole de la province.